



# L'imparfait : définition claire, usages et pièges à éviter

Comprenez l'imparfait simplement : définition, emplois, terminaisons, erreurs fréquentes et méthode rapide pour bien choisir ce temps.

orthographe-francais

**L'imparfait est un temps du passé utilisé pour décrire, exprimer une habitude ou montrer une action en cours dans le passé. Il sert surtout à poser le décor ou l'arrière-plan, contrairement au passé composé qui met en avant une action brève et achevée.**

« Je mangeais quand le téléphone a sonné » : si vous hésitez encore entre imparfait et passé composé sur ce type de phrase, vous perdez souvent des points sur une règle pourtant très rentable. En cours particuliers, je vois toujours le même problème : les élèves apprennent des listes d'usages, mais n'ont pas de méthode de décision rapide. Or l'imparfait n'est pas juste un temps "du passé" : c'est un outil précis pour décrire, répéter, installer un contexte ou atténuer une demande. L'objectif n'est donc pas de tout mémoriser, mais d'identifier les cas qui tombent vraiment en dictée, en exercice et en rédaction.

## En bref : les réponses rapides

**Quelle est la différence entre l'imparfait et le passé composé ?** — L'imparfait décrit, installe un contexte ou exprime une habitude passée. Le passé composé raconte un fait ponctuel, achevé ou qui fait avancer l'action.

**Quelles sont les terminaisons de l'imparfait ?** — Les terminaisons sont toujours -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. La difficulté vient surtout du radical, pas des finales.

**Quel est le verbe le plus irrégulier à l'imparfait ?** — Le verbe être est le cas à retenir en priorité : j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient.

**Peut-on utiliser l'imparfait dans un dialogue ?** — Oui, notamment pour une habitude, une description ou une demande atténuée : je voulais vous demander un renseignement.



## L'imparfait : définition utile et 4 emplois à connaître vraiment

L'**imparfait** est un **temps du passé** qui sert surtout à décrire une situation, exprimer une habitude, installer un décor ou montrer une action en cours dans le passé. On l'emploie quand l'action n'est pas vue comme brève et terminée, mais comme durable, répétée ou en arrière-plan. C'est cela, la **l'imparfait définition** la plus utile.

En **conjugaison française**, l'**imparfait de l'indicatif** fait partie des *temps simples de l'indicatif*. Il répond bien à la question "Qui exprime l'imparfait ?" : il exprime un passé non borné, souvent en toile de fond dans un **récit**. Première valeur rentable : la **description**. Exemple : *Le ciel était gris et la rue semblait vide. Ou : Il portait un manteau noir.* Deuxième valeur : l'habitude. Exemple : *Chaque été, nous allions chez mes grands-parents. Ou : Le soir, elle lisait avant de dormir.*

Troisième emploi, très fréquent quand on se demande **quand utiliser l'imparfait** : l'action en cours dans le passé. Exemple : *Je faisais mes devoirs quand le téléphone a sonné.* L'imparfait pose l'arrière-plan ; un autre temps peut marquer l'événement bref. Quatrième valeur : la politesse ou l'atténuation, surtout à l'oral. Exemple : *Je voulais vous poser une question. Ou : On cherchait une table pour deux.* En pratique, les **valeurs de l'imparfait** tiennent en une idée : on montre une durée, une répétition ou un cadre, pas un fait coupé net.

## Imparfait ou passé composé : l'arbre de décision qui évite 80 % des erreurs

Pour trancher entre **imparfait** et **passé composé**, posez trois questions simples. L'action sert-elle de **description au passé**, de décor, d'**arrière-plan** ou d'**action en cours** ? Prenez l'imparfait. L'action est-elle ponctuelle, bornée, datée, et fait-elle avancer le **récit** ? Prenez le passé composé. Exprime-t-elle une **habitude dans le passé** ? Revenez à l'imparfait, même avec un verbe dynamique comme *sortir* ou *travailler*.

La logique n'est pas scolaire, elle est sémantique. En **indicatif**, l'**imparfait ou passé composé** ne découpent pas le temps de la même façon : l'imparfait montre le film en cours, le passé composé montre un événement fermé. C'est pour cela que *Il pleuvait quand je suis sorti* combine les deux temps sans contradiction : *pleuvait* installe le fond, *suis sorti* marque l'événement qui surgit au premier plan de la **narration**. En dictée, l'erreur classique consiste à mettre tout au passé composé parce que "ça s'est passé hier", ou tout à l'imparfait parce que "ça durait". Mauvais réflexe : le bon temps dépend moins de la date que du rôle joué par le verbe dans la phrase.

Critère	Imparfait	Passé composé
---------	-----------	---------------

Fonction	arrière-plan, contexte, état	premier plan, fait nouveau
Valeur	durée, répétition, habitude	événement borné, achevé
Signaux	<i>souvent, toujours, pendant que</i>	<i>soudain, tout à coup, un jour</i>
Exemple	Je lisais.	J'ai fermé la porte.

Mon arbre de décision tient en une ligne : si le verbe peint, cadre ou répète, choisissez l'imparfait ; s'il coupe le flux et crée un fait, choisissez le passé composé. En rédaction, les pièges fréquents sont nets : confondre *habitude* et série d'actions uniques, oublier qu'une négation n'impose aucun temps, ou écrire *Chaque été, il a nagé* au lieu de *Chaque été, il nageait*. À l'inverse, *Hier, il nageait 200 m puis rentrait* peut sonner flou si l'on raconte des actions successives achevées : le passé composé paie mieux, car il structure la progression du récit.

## I

*L'imparfait de l'indicatif | Français | Primaire — Alloprof*

## Comment conjuguer à l'imparfait sans se tromper : base, terminaisons et particularités

Pour **comment conjuguer à l'imparfait**, prenez en général la forme **nous** au présent, retirez *-ons*, puis ajoutez les **terminaisons de l'imparfait** : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*. Exemple : *nous parlons* → *parl-* → *je parlais*. La grande exception est **l'imparfait être** : *nous sommes* ne sert pas, on mémorise directement *j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient*.

La force de **l'imparfait conjugaison**, c'est sa régularité : les terminaisons sont les mêmes pour tous les groupes, ce que rappellent souvent **Bescherelle, Lingolia** ou **Le Nouvel Obs**. Avec **l'imparfait avoir**, on part de *nous avons* → *av-* : *j'avais*. Même logique pour *nous faisons* → *je faisais* et *nous voyons* → *je voyais*. Deux pièges paient en dictée. Les verbes en *-ger* gardent le *e* devant *a* : *nous mangions*. Ceux en *-cer* prennent *ç* : *nous commencions*. Autre point utile : les suites vocaliques sont normales, donc *nous criions, vous payiez, nous oublions* sont corrects. En **négation**, rien ne change au verbe : *je ne voyais pas, il n'avait plus*. Réflexe rentable : vérifiez d'abord la base, ensuite seulement la terminaison.

## Marqueurs temporels, pièges de sens et mini-cas corrigés

---

Des **marqueurs temporels** comme *souvent, toujours, pendant que* ou *tous les jours* orientent souvent vers l'imparfait, mais ils ne décident pas seuls. Le bon temps dépend du **sens verbal** : habitude, décor, action en cours ou fait unique terminé. C'est là que naissent les vrais **pièges de l'imparfait**.

En pratique, les **marqueurs temporels imparfait** servent d'indices, pas de preuve. *Tous les jours* pousse vers l'habitude : « Tous les jours, il lisait avant de dormir. » En revanche, *soudain* signale souvent une rupture, donc un passé composé dans une phrase où l'imparfait reste l'arrière-plan : « Il marchait dans la rue quand il a glissé. » Avec *quand* et *pendant que*, on articule souvent les deux temps : l'imparfait pour l'action en cours, le passé composé pour l'événement qui coupe. C'est la clé pour comprendre **quand on utilise l'imparfait** en dictée, en **rédaction** ou en **dialogue**.

- **Dictée** : « Tous les matins, elle prenait le bus » ; imparfait, car l'expression marque une habitude répétée.
- **Narration** : « Il pleuvait, soudain le tonnerre a éclaté » ; imparfait pour le décor, passé composé pour l'événement bref.
- **Consigne scolaire** : « Pendant que Paul écrivait, Léa est entrée » ; action longue en cours puis interruption nette.
- **Dialogue** : « Je voulais te parler » ; imparfait d'atténuation, plus poli et moins frontal.
- **Explication à un enfant** : pour **comment expliquer l'imparfait aux enfants**, dites : « c'est le temps du film qui dure », avec des **exemples imparfait** simples et concrets.

### quand utiliser l'imparfait

On utilise l'imparfait pour décrire une action passée qui dure, une habitude, un décor ou un état. Il sert aussi à planter le contexte dans un récit. En révision, je le résume ainsi : si l'action n'est pas vue comme terminée brutalement mais comme en cours ou répétée, l'imparfait est souvent le bon choix.

### l'imparfait définition

L'imparfait est un temps du passé de l'indicatif. Il exprime un fait passé envisagé dans sa durée, sa répétition ou sa description, sans insister sur son début ni sur sa fin. C'est le temps qu'on utilise pour raconter une ambiance, une habitude ou une action en train de se dérouler dans le passé.



## **Quand on utilise l'imparfait ?**

On utilise l'imparfait quand on parle d'une habitude passée, d'une description, d'un état physique ou moral, ou d'une action longue dans le passé. Exemple : "Tous les soirs, il lisait" ou "Le ciel était gris". Le bon réflexe est simple : si vous décrivez ou si l'action se répète, pensez à l'imparfait.

## **C'est quoi le temps de l'imparfait ?**

L'imparfait est un temps simple du mode indicatif. Il appartient aux temps du passé. Sa fonction principale est de montrer une action passée non limitée avec précision, ou un état qui dure. En pratique, il sert beaucoup dans les récits pour le décor, les habitudes et les actions secondaires.

## **Comment conjuguer à l'imparfait ?**

Pour conjuguer à l'imparfait, prenez la base de la 1re personne du pluriel au présent, sans -ons, puis ajoutez les terminaisons : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. Exemple : nous parlons donne je parlais. Le verbe être est l'exception utile à retenir : j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient.

## **Qui exprime l'imparfait ?**

L'imparfait exprime surtout la durée, la répétition, la description et l'arrière-plan dans le passé. Il peut aussi montrer un état ou une action en cours interrompue par un événement plus bref, souvent au passé composé. Si je devais résumer pour un contrôle : il montre ce qui durait ou ce qui se répétait.

## **Comment expliquer l'imparfait ?**

Pour expliquer l'imparfait simplement, je dis qu'il sert à raconter ce qui se passait dans le passé. Il décrit une habitude, un décor ou une action longue. Exemple : "Quand j'étais petit, je jouais dehors". Le mot-clé utile est en cours : l'action est vue pendant qu'elle se déroule, pas comme un fait ponctuel.

## **Comment conjuguer les verbes à l'imparfait ?**

La méthode la plus rentable est toujours la même : partez de nous au présent, retirez -ons, puis ajoutez -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. Exemple : nous finissons donne je finissais. Attention aux verbes en -ger et -cer, qui gardent parfois e ou ç pour conserver le bon son, comme nous mangions.

Pour bien maîtriser l'imparfait, retenez une logique simple : si l'action dure, se répète, décrit ou reste en arrière-plan, l'imparfait est souvent le bon choix. Si elle est ponctuelle et achevée, le passé composé prend souvent le relais. Le meilleur réflexe, en pratique, consiste à repérer les marqueurs de durée, d'habitude et de contexte avant même de



conjuguer. Si vous révisez pour un contrôle, une dictée ou le bac, entraînez-vous surtout sur les phrases où les deux temps se concurrencent : c'est là que le gain de points est le plus rapide.

*Mis à jour le 04 mai 2026*

**[Continue sur blog-orthographique.fr](https://blog-orthographique.fr)**

---

Blog Orthographique - Document pédagogique